





# LES QUATRE RACES

DANS LE CIEL INFÉRIEUR DES ÉGYPTIENS

PAR

J. LIEBLEIN

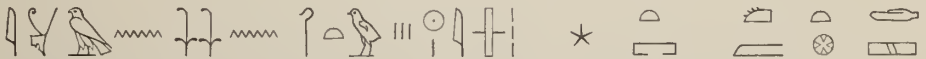


# LES QUATRE RACES

DANS LE CIEL INFÉRIEUR DES ÉGYPTIENS

Sur le beau sarcophage d'albâtre de Sési I<sup>er</sup>, publié par MM. Sharpe et Bonomi (*The Alabaster Sarcophagus of Oimeneptah I, now in Sir John Soane's Museum, London, 1864*), il se trouve (pl. 7 et 6, D.) une représentation des quatre races. L'inscription qui l'accompagne a été traduite et expliquée par M. Pierret (*Revue archéologique*, n. s., XXI, 299), Chabas (*Études sur l'antiquité historique*, 2<sup>e</sup> éd., 93, 94), et par M. Lefébure (*Les quatre Races au jugement dernier*, dans *Transactions of the Society of Biblical Archeology*, vol. IV, part I). Je reproduis ici le texte et donne une nouvelle traduction, parce que mes devanciers n'ont pas remarqué, il me semble, l'allitération qui s'y trouve et l'explication un peu modifiée qui en résulte.

La scène peinte représente : Horus, appuyé sur un bâton, et seize hommes en marche, nommés Égyptiens, Aamou, Nahasou et Tamhou. Le texte ajouté porte :



Horus dit à ces troupeaux de Ra qui sont dans le Deva de l'Égypte et du



Désert : « Honneur à vous, troupeaux de Ra, nés du grand qui est dans le

ciel, souffles à vos narines et dépouillement de vos bandelettes ! Vous, vous  
 êtes l'écoulement d'œil (la larme) de ma splendeur en votre nom d'hommes  
 d'Égypte.





La grande semence du créateur vous êtes en votre nom d'Aamou (Sémites);  
 les créés Sexet et c'est elle qui défend leurs âmes. Vous, j'ai préparé pour  
 vous ma paix de millions d'années, issus de moi en votre nom de Nahason  
 (Nègres); les a créés Horus et c'est lui qui défend leurs âmes.





Emanés de mon œil vous êtes créés en votre nom de Tamhou; les a créés  
 Sexet et c'est elle qui défend leurs âmes.





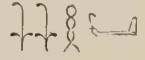
a été traduit *reversement, dépouillement*. Dans  
 Lepsius, *Denkmæler*, III, 136, où le même texte se trouve, le mot est écrit  
 ; c'est probablement la forme causative de redoublé qui signifie *déliier, déshabiller, dénuder*, et devait par conséquent  
 être écrit

Les mots : *Souffles à vos narines et dépouillement de vos bandelettes*  
 indiquent, je pense, que la momie, après avoir déposé ses bandelettes, de-  
 vait être ressuscitée, de nouveau être transformée en un corps vivant.



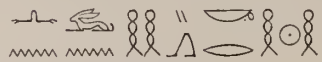
a été traduit par M. Pierret :

*Vous qui avez été un sujet de larmes (pour moi), j'ai été à l'état de xou; par Chabas : Vous avez pleuré et je vous ai rendus heureux, et par M. Lefébure : Vous, vous avez été pleurés par mon œil. Mais     rimî-t (ainsi écrit dans Leps., *Denkm.*, III, 136) n'est pas verbe, mais nom verbal comme l'indique le t ajouté à la fin; je traduis donc : *Vous, vous êtes l'écoulement d'œil (la larme) de ma splendeur (c'est-à-dire : de moi), et je crois que le dieu Horus par là veut dire que la race égyptienne était émanée de lui ou de son œil. Nous avons ici la première allitération : rimî-t — ret, et c'est elle naturellement qui a donné lieu au choix du mot rimî-t.**







 est traduit par M. Pierret : *Après un grand espace de temps, je suis devenu en vous*, par Chabas : *Vous dont la grandeur est votre propre ouvrage*, et par M. Lefébure : *Vous, je vous ai créés*. Ici il n'y a pas besoin de critiquer; c'est assez de donner ma traduction : *Vous êtes la grande semence du créateur*.  est l'indice du nominatif.  àâ mou, *la grande semence* est une expression analogue à  *grand dominateur* (Lefébure) *voll erhabener Erscheinung* (Brugsch) [*Todtenbuch*, ch. XV, liv. XX], et ici de nouveau nous avons une allitération : àâ-mou, grande semence — àâamu, *Aamou, les Sémites*.

 est traduit par M. Pierret : *Vous qui m'avez affligé en vous, je me suis reposé pendant un million d'années; par Chabas : C'est vous que je conduis; je me complais dans la multitude*, et par M. Lefébure : *Vous, j'ai répandu ma semence pour vous, et je me suis soulagé par une multitude*. Je propose cette traduction : *Vous, j'ai préparé pour vous ma paix de millions d'années*. Car  est, je crois, le même mot que   que M. Brugsch (*Dict. hiér.*, III, 782) rapproche du mot copte  $\text{نعز}$ , *excutere* et  $\text{نعنوغ}$ , *agitari, concuti*, dont on peut facilement dériver le sens de *travailler, produire, arranger, préparer*. Le mot 



*nenhou* ou *nehou* est sans doute choisi ici à cause de l'allitération : *nehou* — *Nahasou*.

; je traduis ces mots : *Émanés de mon œil*. M. Brugsch donne (*Dict. hiér.*, VI, 839) à  le sens *secedere, separare*, et cite comme preuve :  *nicht existirte deine Trennung (Absonderung) von der Ewigkeit*.

Ce qui nous intéresse ici particulièrement, c'est, comme je l'ai déjà dit, l'allitération qui se trouve dans les trois phrases relatives aux trois premières races :

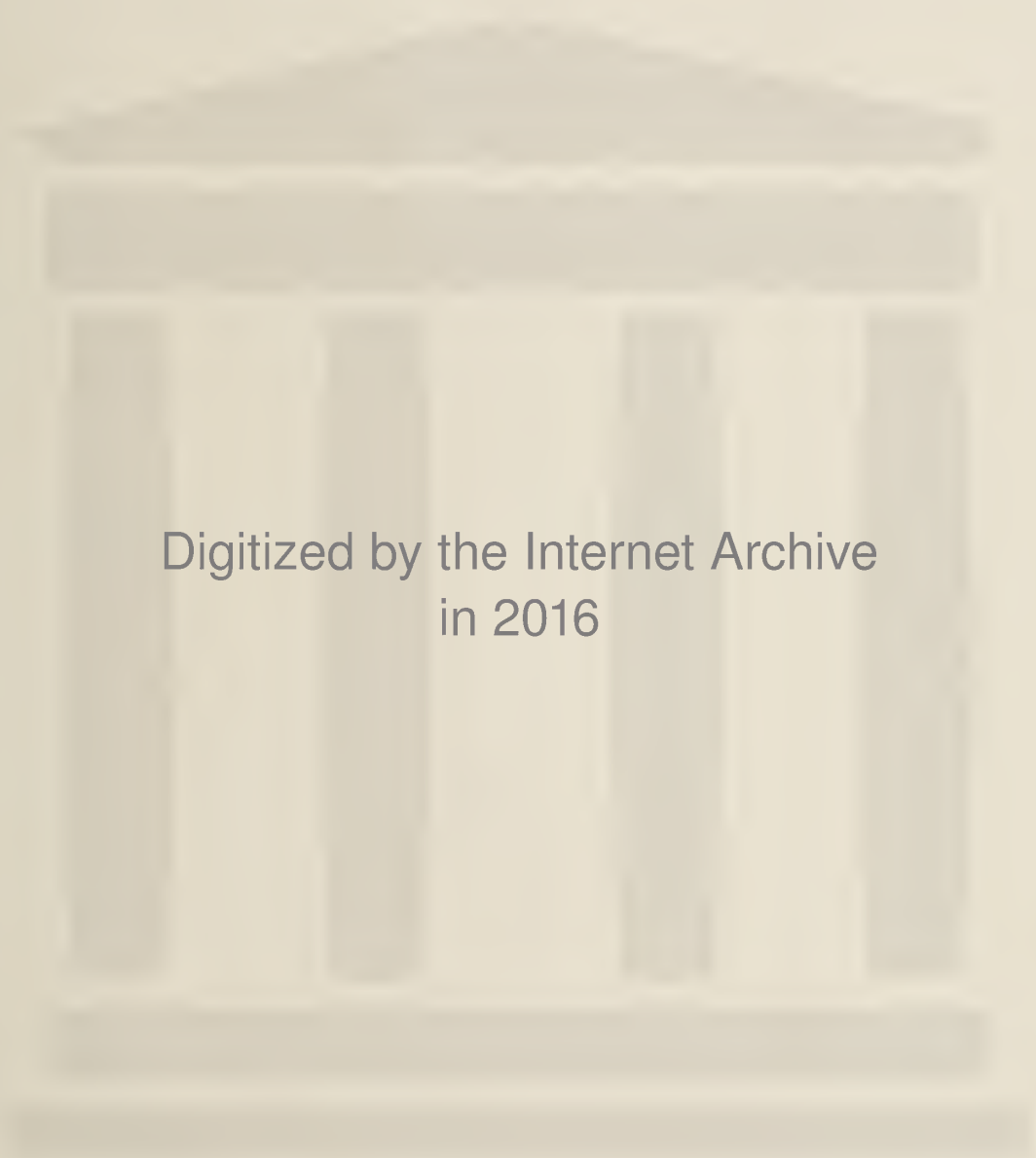
	<i>rimi-t</i>	—		<i>ret,</i>
	<i>ââ-mou</i>	—		<i>Amou</i>
	<i>nehou</i>	—		<i>Nahasou.</i>

Quant au quatrième membre :

 *heh* ou *neh* —  *Temhou*, je ne peux découvrir aucune allitération ; mais une telle irrégularité ne doit pas nous égarer. Dans tous les cas, l'allitération telle quelle nous aide à comprendre et à expliquer les mots bizarres qui se trouvent dans cette légende curieuse.

M. Erman a d'ailleurs donné des développements plus complets sur l'allitération de la poésie égyptienne dans son travail inséré dans les *Mémoires du Congrès provincial à Saint-Étienne*, 1875, vol. II.





Digitized by the Internet Archive  
in 2016

<https://archive.org/details/lesquartreacesd00lieb>

BL1015 .P23 v.10  
La stele de Palenque du Musee national

Princeton Theological Seminary-Speer Library



1 1012 00162 9536